



290120

Georges Brassens
LES AMOUREUX DES
BANCS PUBLICS

Les gens qui voient de travers pensent que les bancs verts qu'on voit sur les trottoirs
Sont faits pour les impotents ou les ventripotents
Mais c'est une absurdité car à la vérité ils sont là c'est notoire
Pour accueillir quelque temps les amours débutants

Les amoureux qui s'écotent sur les bancs publics,
Bancs publics, bancs publics,
En s'fouttant pas mal du r'gard oblique
Des passants honnêtes
Les amoureux qui s'écotent sur les bancs publics,
Bancs publics, bancs publics,
En s'disant des "Je t'aime" pathétiques
Ont des p'tites gueules bien sympathiques.

Ils se tiennent par la main, parlent du lendemain du papier bleu d'azur
Que revêtiront les murs de leur chambre à coucher.
Ils se voient déjà douc'ment, elle cousant, lui fumant, dans un bien-être sûr
Et choisissant les prénoms de leur premier bébé

Quand la sainte famille machin croise sur son chemin deux de ces malappris
Elle leur décoche en passant des propos venimeux
N'empêche que toute la famille, le père, la mère, la fille, le fils, le Saint-Esprit
Voudrait bien de temps en temps pouvoir s'conduire comme eux.

Quand les mois auront passé, quand seront apaisés leurs beaux rêves flambants
Quand leur ciel se couvrira de gros nuages lourds
Ils s'apercevront émus qu'c'est au hasard des rues sur un d'ces fameux bancs
Qu'ils ont vécu le meilleur morceau de leur amour.